



## DERC'HEL GANT IDENTELEZH BREIZH CULTIVER L'IDENTITÉ BRETONNE

« - Vous connaissez les korrigans ?  
- Oui, ils ont des grandes oreilles.  
- Et ils vivent dans la nature.  
- Ils ne sont pas habillés comme nous.  
- Ils sont plus petits, et ils aiment danser et faire la fête, la nuit...  
- Oui, tout ça c'est vrai. Et ils sont plutôt gentils ou méchants ?  
- Ben... ça dépend, mais ils aiment faire des farces ! »

Dans la classe de CP-CE1 de l'école de Pleudaniel, les enfants connaissent ces petits êtres facétieux de Bretagne... Ils restent cependant tout ouïe quand Morgane Lestic-Kervran, animatrice de Ti ar Vro, leur raconte la légende de la reine des korrigans. « *L'histoire commence dans une petite maison, en haut d'une falaise, dans le Trégor... Au fait, vous savez ce que c'est le Trégor ?* », s'interrompt Morgane. C'est là l'occasion de sortir la carte de Bretagne et de parler de ses différents pays culturels.

À Pleudaniel comme dans d'autres écoles, collèges ou lycées du Trégor, Morgane intervient sur plusieurs séances pour travailler sur la matière culturelle de Bretagne. Et contrairement à ce qu'on pourrait penser, cela ne se restreint pas à la culture bretonne : « *On peut certes évoquer la musique et les légendes, mais aussi le patrimoine naturel, les savoir-faire artisanaux, la mer... Tout ce qui va faire qu'ici, ce n'est ni l'Alsace ni les Pyrénées, mais la Bretagne.* »

Ce programme, lancé par Ti ar Vro, est né d'une réflexion initiée au niveau régional sur la transmission des clés de compréhension du territoire aux jeunes générations. « *Aujourd'hui, les jeunes hyper-connectés ont accès à toutes les cultures du monde, et certaines sont plus visibles que d'autres. Alors comment recentrer les jeunes sur leur territoire, leur culture ? Comment leur inculquer ce sentiment d'appartenance, cette identité, et leur donner envie de rester ou revenir en Bretagne pour s'y investir ?* », interroge Julien Cornic,

coordinateur de Ti ar Vro. C'est tout l'objet de la démarche de Ti ar Vro, qui a choisi, localement, de développer ses interventions dans les écoles, collèges, lycées, centres de loisirs ou même centres de formation et offices de tourisme... « *Parce que le sentiment d'appartenance à une culture, cela s'entretient, ça ne va pas de soi !* », insiste-t-il. Si dans les festoù-noz du Trégor on trouve autant de jeunes que de têtes blanches, c'est aussi parce qu'au lycée, quelques-uns en entraînent d'autres dans la danse. Et cela, comme aller surfer ou pêcher à pied aux grandes marées, participe à leur ancrage dans le territoire. Et comme une identité s'appréhende aussi par la différence, Ti ar Vro propose régulièrement des temps forts sur d'autres cultures : le nouvel an berbère, le Québec, la Saint Pat'Kid...

Retour en classe à Pleudaniel : Morgane a terminé son histoire. Finalement, ces korrigans-là étaient plutôt gentils... « *En classe, nous avons déjà abordé la géographie bretonne, la différence entre un conte et une légende, etc. A l'issue des séances avec Morgane, nous écrivons notre propre petite légende* », confie Nolwenn Picard, l'enseignante. Il est temps pour Morgane de rejoindre la classe de CM de cette même école, pour un cycle d'animation axé cette fois sur les phares. ●

### LEXIQUE Geriaoueg

**Identelezh** : identité  
**Kornaneded** : lutins  
**Boutikoù** : des farces  
**Mojenn** : légende  
**Rummad** : génération  
**Sevenadur / sevenadurel** : culture / culturel  
**Kregina** : pêcher des coquillages

### RÉSUMÉ

Cultiver chez les jeunes bretons un ancrage à leur territoire : c'est ce à quoi Ti ar Vro s'efforce de répondre en intervenant dans les écoles, collèges et lycées pour y distiller un peu de « matière culturelle de Bretagne », ou tout ce qui fait les spécificités de la Bretagne face aux autres régions. Morgane Lestic-Kervran, animatrice, a rencontré les élèves de Pleudaniel pour un cycle sur les légendes et la musique. ●